

Numéro

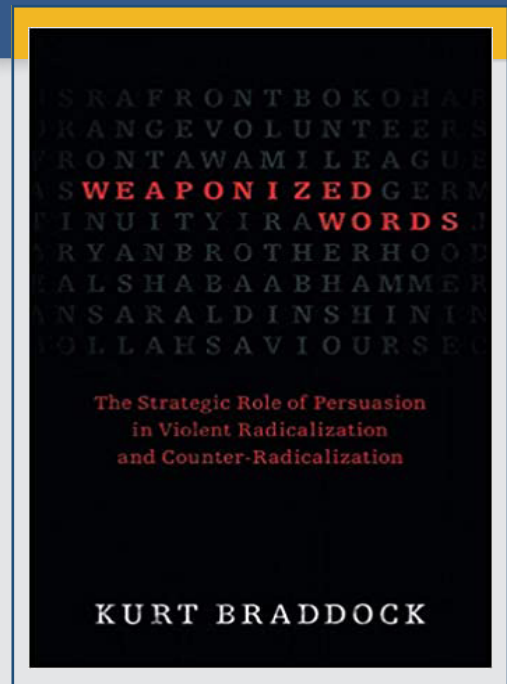
30



التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION



CRITIQUE DE LIVRE



MOTS AUSSI FORTS QUE LES ARMES

LA PERSUASION ET SON IMPACT STRATÉGIQUE SUR LA LUTTE
CONTRE L'EXTRÉMISME VIOLENT

KURT BRADDOCK



Critique de livre

Publication Mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Superviseur Général

Le Général-Major Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général désigné de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Rédacteur en Chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Département d'Études et de Recherches

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias



Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124

Octobre 2021



Critique de livre

MOTS AUSSI FORTS QUE LES ARMES LA PERSUASION ET SON IMPACT STRATÉGIQUE SUR LA LUTTE CONTRE L'EXTRÉMISME VIOLENT

Les extrémistes cherchent toujours à colporter des thèmes et des récits qui visent à attirer, séduire et recruter des adeptes en plus d'autres objectifs. Bien que leurs visées soient connues, une procédure devra être adoptée pour mesurer le degré d'impact de ces outils sur le public cible. De ce point de vue, Kurt Braddock, dans son livre : «Mots aussi forts que les armes: la persuasion et son impact stratégique sur la lutte contre l'extrémisme violent» contribue de manière significative à combler cette lacune grâce à une étude approfondie de la façon dont les théories de communication et de persuasion se recourent avec la lutte contre le discours extrémiste, et fournit une explication détaillée de la façon de formuler des discours et des contre-messages de poids qui entravent les efforts de recrutement des extrémistes.

Contenu du livre

L'ouvrage contient huit chapitres divisés en trois parties:

La première partie : Champ de bataille, contient 2 chapitres :

1- Mots aussi forts que les armes : extrémisme et persuasion. 2- Mystère du Sphinx : Leçons du passé et du présent pour combattre l'extrémisme.

La deuxième partie : Armes, contient 4 chapitres : 3- Récits extrémistes et contre-récits. 4- Immunisation contre l'ennemi : immunisation comportementale, extrémisme et lutte contre l'extrémisme. 5- Théorie de l'action logique. 6- Arène du terrorisme: l'affectivité dans la propagande extrémiste et la contre-propagande.

La troisième partie : Guerre, contient deux chapitres : 7- Guerres de persuasion à venir : Trois défis futurs de l'extrémisme et contre l'extrémisme. 8- Combattre à nouveau : trois orientations futures pour les approches fondées sur la persuasion contre l'extrémisme.

Aperçu général

Le recours à des contre-récits pour vaincre l'adversaire n'est pas une affaire récente, mais ce qui distingue Kurt Braddock dans ce livre, c'est d'avoir lié le côté théorique au côté pratique, afin de présenter une «approche sociologique scientifique» à l'intention des experts et spécialistes, notamment dans les milieux scientifiques et politiques. Il fait aussi une sobre présentation des théories de communication et de persuasion dans les premiers chapitres de son livre pour formuler des contre-discours solides et montrer aux lecteurs la façon de mettre en œuvre ces méthodes par eux-mêmes.

Le livre est organisé selon une progression logique en trois parties. La première partie intitulée «Terrain de combat: bases de persuasion» comprend deux chapitres. Le premier chapitre traite d'un aspect de la théorie de l'extrémisme et donne un aperçu de l'histoire des efforts de lutte contre l'extrémisme et des différents types de programmes utilisés à travers le monde pour le combattre. Ensuite, il explique au lecteur les fondements de la «théorie de persuasion narrative», et notamment les méthodes efficaces pratiquées pour promouvoir les récits extrémistes et terroristes.

Dans le même chapitre, le livre fait des recommandations de base sur la façon d'élaborer des discours notoires aussi percutants que les armes pour lutter contre l'extrémisme. Il passe en revue le rôle d'Internet dans la diffusion de ce contenu et comment construire des ponts de confiance grâce aux plateformes électroniques. Le second chapitre relate les efforts antérieurs anti-extrémisme et leur évaluation.

La deuxième partie intitulée; «Armes: théories de persuasion» comprend 4 chapitres dont le quatrième expose les récits extrémistes et les contre-récits. Le quatrième chapitre se penche sur les caractéristiques de la «théorie d'immunisation» et explique comment l'utiliser pour immuniser les individus contre la propagande extrémiste avant qu'ils ne soient exposés à un tel contenu. Ce chapitre fournit enfin d'amples recommandations sur le processus de formulation des discours d'immunisation. Braddock identifie aussi dans le cinquième chapitre de nouveaux domaines de recherches et passe en revue l'impact de la persuasion et du comportement judicieux sur la lutte contre l'extrémisme, et comment utiliser les actions raisonnées pour défaire les facteurs de l'extrémisme. Le sixième chapitre concerne les méthodes performantes auxquelles a recours la propagande extrémiste pour manipuler les sentiments et les émotions du public cible. Braddock examine ces sentiments et présente des recommandations sur les moyens d'y faire face, en stimulant des contre-émotions.

La troisième partie intitulée «Guerre: défis futurs» comprend les septième et huitième chapitres qui examinent l'avenir des «guerres de persuasion», en plus des défis qui en découlent et les moyens de promouvoir les efforts de contre-discours.

Chaque chapitre du livre fournit aux lecteurs un aperçu simple de la manière dont les différentes théories sont liées aux récits extrémistes et terroristes, à la propagande et aux efforts de persuasion. Dans certains cas, les descriptions et les explications spécialisées peuvent déconcerter certains lecteurs, mais les sujets, théories et contre-discours que l'écrivain évoque apportent des informations très utiles pour le public cible en dehors du domaine d'études sur le terrorisme.

Le livre s'adresse au lecteur avec le pronom d'allocution sur certains sujets, comme si l'écrivain s'adressait à son

auditoire en solo, approche qui contribue à créer une atmosphère quasi-interactive, chaque chapitre contenant des anecdotes intéressantes qui amènent le lecteur petit à petit vers le contenu.

Cette approche rend la lecture plus motivante et fournit un véritable cadre dans lequel les informations sont assimilées et placées dans leurs contextes après ces divers courts articles. Mieux encore, l'écrivain cite une variété d'incidents terroristes tissant des histoires qui parcourent tous les chapitres, renforçant l'idée que les motifs de l'extrémisme violent sont enracinés dans un large éventail d'idéologies imprégnant le paysage politique telles que le racisme suprémaciste de l'extrême droite ou les discours religieux de Daech et d'Al-Qaïda.

Première partie - Champ de bataille: Fondements de la persuasion

Livre de «Mots aussi forts que les armes»: extrémisme et persuasion

Quoique les définitions contradictoires du terrorisme soient connues, la définition de l'extrémisme n'est pas non plus sans contradictions évidentes concernant sa nature et son développement. Les «études sur le terrorisme» sont un domaine multidisciplinaire, s'appuyant sur une expertise fondée sur nombre de sciences, comme la sociologie, la psychologie et les science politiques, etc. Braddock pèse le pour et le contre de cette approche et voit que la nature multidisciplinaire permet à une variété de points de vue d'être présents, à travers lesquels le phénomène de la violence pourra être étudié selon plusieurs perspectives.

Cette nature a également entraîné des problèmes de définition en raison de l'absence d'accord sur les définitions standard. Cependant, après avoir passé en revue la «littérature» de l'extrémisme, Braddock a identifié des catégories de base de l'extrémisme selon les experts. Il a mentionné quatre catégories de base, tout en mettant en garde qu'elles ne sont pas exclusives et comprennent souvent des éléments qui se chevauchent à savoir:

- L'extrémisme en tant qu'état de négociation identitaire.
- L'extrémisme en tant qu'état d'assimilation des connaissances motivationnelles.
- L'extrémisme en tant qu'état d'appartenance à un réseau social.
- L'extrémisme en tant qu'état de changement social et psychologique.

En revanche, les modèles diffèrent des autres modèles en ce qu'ils remettent en cause l'idée que le processus de radicalisation est caractérisé par des relations directes entre les croyances, les attitudes et les comportements, et que la radicalisation a une nature transitoire, sans

que cela mène inévitablement à des actions violentes. Autrement dit, selon ces concepts, l'extrémisme n'est pas automatiquement associé au terrorisme, autrement dit, une personne peut se radicaliser sans recourir à la violence. Ce modèle confirme donc le caractère individuel de toute personne qui dévie pour la première fois vers l'extrémisme, car malgré l'existence de dénominateurs communs entre lui et les autres, chacun ayant quelque chose qui le distingue des autres.

La nature précise de l'extrémisme apparaît évidente dans le premier chapitre. Pourtant, nous nous demandons quels sont les thèmes communs qui surgissent souvent dans les cas d'extrémisme ? Braddock identifie trois domaines pour identifier ces thèmes : La radicalisation est bien sûr progressive, en un «processus qui se fait au fil du temps» dans lequel l'adhésion aux croyances extrémistes s'intensifie, mais sans escalade inéluctable de la violence. Cependant, l'exposition à du contenu extrémiste contribue certes en partie à attiser la flamme de l'extrémisme. Quant aux actes de violence, le chapitre montre que l'individu extrémiste est soumis à un processus social et psychologique dans lequel l'extrémisme s'intensifie.



La section suivante passe en revue trois cas d'extrémisme: deux terroristes et un suprémaciste blanc. L'examen successif de chacun de ces cas montre le pouvoir potentiel que peuvent avoir les discours extrémistes sur l'individu et comment sa condition peut se dégrader pour finir dans le bourbier de la violence.

La conclusion propose quatre suggestions sur la façon dont la persuasion est liée à l'extrémisme et au fondamentalisme. Les groupes extrémistes encouragent les changements accrus des croyances et des comportements au moyen de stratégies de communication. L'extrémisme est essentiellement un processus de persuasion et sa confrontation implique l'élaboration de discours conçus pour empêcher l'adoption de croyances et de comportements extrémistes. Les théories de persuasion sont essentielles pour comprendre les récits terroristes qui encouragent l'extrémisme, et permettre de créer un cadre pour élaborer des contre-discours sur ces thèmes et récits extrémistes.

Le mystère du Sphinx : leçons du passé et du présent pour combattre l'extrémisme

Avant de discuter la manière d'user des stratégies de contre-récit anti-extrémisme, ce chapitre recommande que les efforts antérieurs contre l'extrémisme soient examinés et évalués. Les quatre catégories mentionnées par l'auteur sont:

1. Les Programmes de formation, d'éducation et de soutien.
2. Les Programmes d'identification, d'orientation, d'évaluation et de consultation.
3. Les programmes contre l'exposition aux risques.
4. Les Programmes de rédaction de contre-messages

Les programmes de première catégorie offrent une formation visant à informer divers publics cibles, leur montrer les dangers de l'extrémisme violent, les moyens de l'éviter, pourquoi l'éviter et comment faire si un être qui nous est cher ou un membre de la communauté se radicalise.

Les programmes de deuxième catégorie s'adressent aux personnes qui sont encore aux premiers stades de radicalisation pour interrompre leur dérive dans ce gouffre

Les programmes de troisième catégorie visent à limiter l'exposition aux récits et à la propagande extrémiste. Bien que certaines méthodes, notamment gouvernementales, aient tenté de bloquer l'accès ou supprimer le contenu extrémiste lui-même, d'autres initiatives ont opté pour les méthodes de reciblage visant à réorienter le public en quête de contenu pro-Daech ou pro-suprémacisme blanc par la « saisie des mots-clés » dans des sources

qui remettent en question ces idéologies et apportent des contre-récits au contenu extrémiste.

Les programmes de quatrième catégorie concernent les efforts de discours capables de développer des plans stratégiques pour défier les thèmes et les récits extrémistes. Certains d'entre eux sont mobilisés par le gouvernement, d'autres par les ONG. À cet égard, Braddock identifie deux principaux types: le débat direct et les contre-récits. La controverse directe s'avère moins efficace, en partie à cause du fait que cette stratégie use d'arguments déséquilibrés qui manquent clairement de contenu raisonnable

Deuxième partie - Armes : théories de persuasion

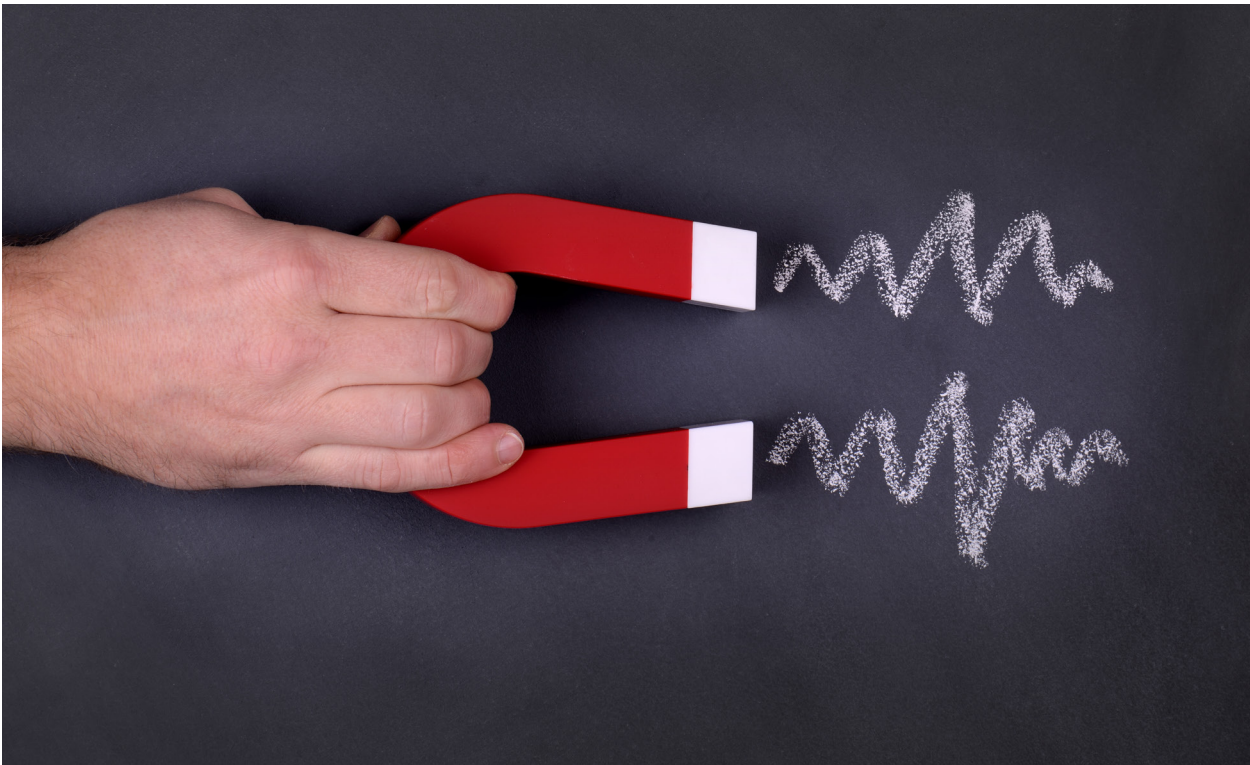
Extrémistes et contre-récits

À la lumière des circonstances de l'affaire Timothy McVeigh et de l'impact apparent du roman «Chroniques de Turner» sur les croyances de McVeigh, ce chapitre examine la nature et les éléments de la narration et si les récits terroristes contribuent à l'extrémisme violent. Tout d'abord, Braddock présente un aperçu sur la littérature de communication et les références des études antérieures sur la persuasion narrative. Comme indiqué dans ce chapitre, les résultats sont mitigés et se chevauchent, vu que les méthodes de recherche utilisées pour déterminer l'étendue de la persuasion publique sont fondamentalement disparates. Quoiqu'elles soient perspicaces et générales, ces études n'étaient pas réellement efficaces et manquaient de cohérence dans leur mise en œuvre. La question primordiale persistait : ces narrations sont-elles convaincantes en elles-mêmes ?

Le chapitre suivant aborde les aspects psychologiques de la persuasion narrative et prouve que la narration est persuasive de plusieurs manières : en abordant l'aspect affectif et en passant en revue les personnages que le public connaît et trouve sympathiques et dignes de confiance, et ce en vue de changer les normes sociales courantes. Le chapitre avance des arguments qui prouvent qu'il n'y a pas de différence entre les méthodes de persuasion des récits terroristes et celles des politiciens. Sur la base des récits encourageant et soutenant le terrorisme, le chapitre trouve que les niveaux de persuasion dépendent de deux principaux éléments :

1. Les thèmes narratifs des discours extrémistes.
2. Le degré de leur impact sur la persuasion psychologique.

Pour vaincre les récits extrémistes, Braddock insiste sur la nécessité de recourir à des contre-récits. Pour que ces contre-récits soient efficaces, le public cible doit les considérer comme positifs et dignes de confiance en premier lieu. Bref, la sincérité des sources de contre-dis-



cours et leur bonne formulation sont parmi les principaux facteurs de leur succès stratégique global.

Pour élaborer des contre-récits, le chapitre identifie deux étapes principales : identifier les récits extrémistes et utiliser les données disponibles pour élaborer des contre-récits. L'analyse du sujet en particulier est devenu un élément essentiel de ce processus, comme le montrent les quatre étapes fondamentales :

1. Connaître les discours extrémistes et comprendre les expressions et méthodes utilisées dans la rédaction de ces discours.
2. Relire les discours et créer une liste initiale des mots-clés de différents thèmes en vue de classer le contenu.
3. Fusionner les mots-clés similaires en une seule catégorie pour améliorer la liste complète des thèmes.
4. Trier la liste des mots-clés améliorés en thèmes, en gardant à l'esprit que les mots-clés d'une même catégorie sont similaires en termes de concepts, alors que les thèmes présentent des différences claires entre eux.

Une cinquième étape facultative consiste à noter la fréquence à laquelle chaque thème est utilisé et à décider lesquels sont les plus courants et ceux qui sont les moins courants dans la base de données.

Après avoir mené une analyse complète du sujet, le chapitre suivant présente une série de recommandations concernant la formulation de contre-discours, comme

suit : « Il n'est pas permis de soutenir les thèmes des récits terroristes et il faudrait cesser les comparaisons qui assimilent ces récits aux événements du monde réel et les dualités thématiques qui apparaissent dans les récits terroristes. On devra aussi rédiger des contre-récits dont les thèmes permettent des représentations alternatives des objectifs romanesques des terroristes, et des contre-récits dont les thèmes mettent en évidence les contradictions des récits terroristes, promeuvent la confiance en ligne et aident à freiner la propagation «virale» de l'extrémisme sur Internet. C'était là un bref résumé des consignes de Braddock. Le chapitre a longuement traité chacune d'elles assorties d'études de cas.

Immunisation contre l'ennemi

Ce chapitre traite du concept d'immunisation comportementale et de la manière de formuler des contre-discours efficaces, utiles et bien fondés. Braddock définit l'immunisation comportementale comme le fait «d'avertir le public cible du danger du discours qui constitue une menace imminente pour ses croyances et son comportement, puis de lui fournir les outils pour conjurer cette menace». Contrairement aux fondements des contre-discours explorés plus tôt, l'immunisation comportementale est une mesure proactive visant à immuniser le public face aux éventuels thèmes et récits extrémistes.

Bien que la vaccination vise à donner une immunité individuelle aux malades, le psychologue social américain «William McGuire» estime que le même concept peut être appliqué pour immuniser les individus contre les

idées déviantes et les tentatives de les convaincre du bien-fondé de l'extrémisme. McGuire a jeté les bases de la théorie d'immunisation qui stipule que les gens peuvent résister aux tentatives de persuasion à deux conditions :

1. Les avertir tôt qu'une partie essaiera de changer leur point de vue sur un problème.
2. Leur fournir suffisamment d'informations pour contrer tout effort futur de persuasion.

Pour être efficaces, les messages d'immunisation doivent contenir un avertissement direct contre une tentative dirigée de persuasion et une réfutation préventive, soit «réfuter sans tarder les arguments pouvant contenir de futures tentatives de persuasion»

Le chapitre suivant traite les études antérieures menées sur l'immunisation comportementale et la littérature qui étudie son efficacité. Il est important de garder à l'esprit que les terroristes utilisent également des stratégies de protection pour répondre de manière préventive à la rhétorique propagée par leurs ennemis. Quant à l'élaboration de discours proactifs pour prévenir l'extrémisme, le chapitre suggère trois actions essentielles : affirmer l'idée que les comportements du public cible sont menacés, présenter d'éventuelles versions d'arguments extrémistes et les réfuter.

Bien que la théorie de l'immunisation puisse être élargie et développée, Braddock définit des orientations spécifiques pour de futures recherches pour voir dans quelle mesure cette protection diminue avec le temps, et quel est le temps optimal requis pour délivrer des discours de soutien susceptibles de maintenir la résistance aux discours persuasifs. Cette tendance en particulier serait une prochaine étape logique dans le développement d'une formulation de contre-récit et serait utile pour renforcer les stratégies de lutte contre la propagande terroriste.

Théorie de l'action logique

Ce chapitre examine la relation entre les attitudes et les croyances sur le comportement et explore la théorie de l'action logique et de la persuasion. Cette théorie est définie comme «une série développée de relations entre les croyances, attitudes, normes, perceptions de contrôle et intention sur les divers facteurs conduisant à l'adoption d'un comportement par une personne». En théorie, cette action peut également prédire les intentions, attitudes et comportements en fonction des (attitudes connues) et des (normes perçues) du public cible par les discours extrémistes.

Braddock passe ensuite en revue les diverses composantes de la théorie d'action logique, tels que les facteurs référentiels et contextuels qui montrent comment les gens développent des comportements selon plusieurs

facteurs et comment ils génèrent des croyances comportementales «représentant les pensées impartiales d'un individu envers un comportement et les conséquences de leur adoption», ainsi que des croyances normatives qui «représentent les perceptions d'un individu envers les attitudes et comportements des autres» et comment ils nourrissent des croyances dominantes. Ce chapitre comprend des graphiques qui aident le lecteur à visualiser comment ces différents éléments sont liés les uns aux autres et forment une théorie de l'action logique.

Afin d'élaborer un discours d'intervention positive selon cette théorie, Braddock propose un parcours pour renforcer le potentiel efficace des efforts d'intervention positive. Après avoir sélectionné un comportement spécifique pour cette intervention positive, il faudrait prêter attention aux publics cibles tels que déterminés par les données de l'enquête sur les attitudes et les croyances. Une fois le public cible identifié, l'intervention doit porter sur une croyance associée à un comportement cible. Quant aux composantes du discours, le contenu qui encourage les actions dirigées contre les groupes extrémistes affectera idéalement le public cible par la persuasion et agira comme un type spécifique d'intervention.

Il convient de noter que ce chapitre qui contient des termes spécialisés est l'un des plus longs du livre. Néanmoins, Braddock fournit des définitions claires et directes de la théorie de l'action logique et divers diagrammes et études de cas sur les extrémistes violents qui aident à illustrer comment ces composantes s'emboîtent

Arène du terrorisme: l'affectivité dans la propagande extrémiste et la contre-propagande

Braddock aborde le sujet de la relation entre émotion et persuasion et analyse la nature des émotions et les différents modèles conçus par les chercheurs. Le modèle le plus simple suppose que plus une personne se sent heureuse, moins elle se sent triste, et vice versa. D'autres concepts plus complexes considèrent les émotions comme étant indépendantes les unes des autres, mais pouvant se chevaucher, ce qui signifie qu'une personne peut ressentir à la fois des émotions positives et négatives.

Cependant, il existe un autre modèle qui mesure les sentiments en fonction des niveaux d'excitation. Braddock indique que ce concept «risque de décrire des émotions différentes comme étant similaires», tel que de trouver similaires la colère et la peur ! Il est vrai que tous les deux sont causés par des états d'excitation et des états passifs, mais ils ne sont point synonymes.

Au sujet de la séparation des émotions, Braddock précise que: «Les émotions sont des réactions psycho-physiques aux évaluations cognitives basées sur des facteurs envi-

ronnementaux qui facilitent ou empêchent la possibilité d'atteindre les objectifs assignés. Les émotions positives signifient que l'environnement facilite la réalisation des objectifs souhaités, tandis que les émotions négatives signifient que l'environnement entrave les objectifs poursuivis.

Le chapitre énumère cinq caractéristiques qui définissent différentes émotions : sentiments spécifiques, changements physiologiques, mimétisme neuronal, expressions claires et des changements cognitifs.

Quant aux émotions cachées, les théoriciens en ont identifié neuf catégories, selon leur façon d'apparition et les mesures et tendances qui leur sont associées. Il s'agit des : colère, peur, dégoût, culpabilité, tristesse, envie, bonheur, espoir et fierté. L'auteur fournit une explication détaillée de chaque catégorie, montrant comment ces émotions spécifiques se rapportent au concept de persuasion et de communication. Il aborde ensuite quatre de ces neuf émotions : peur, colère, culpabilité et fierté, tout en montrant comment les extrémistes violents les utilisent dans leur propagande terroriste.

Il convient de noter que les études de cas réels de la propagande terroriste, avec une explication de la façon dont ce contenu évoque une gamme de sentiments et d'émotions dans le cœur du public cible, révèle la nature des terroristes qui manipulent les émotions du public cible, et montre comment exploiter les différents niveaux de publicité, du choix des mots au choix de la musique accompagnant les images visant à susciter des émotions spécifiques chez le public cible.

Souvent, le suivi de la propagande extrémiste violente semble se rapporter à l'hostilité contenue dans certains discours. Néanmoins, l'étude de Braddock rappelle que la chaîne de réaction que ces extrémistes cherchent à susciter à la fois chez leur public cible et leurs ennemis est complexe et diversifiée.

Le dernier chapitre de cette partie explique comment utiliser la rhétorique stratégique basée sur l'excitation du sentiment public pour contrer les initiatives d'extrémisme violent et les idéologies et propagande extrémistes. Il fournit des processus progressifs pour élaborer des discours cherchant à attiser la colère, l'espoir et la fierté.

En bref, ce chapitre vise à répondre aux questions suivantes : Que sont les émotions ? Qu'est-ce qui les déclenche ? Comment les terroristes les exploitent-ils ? La contre-rhétorique peut-elle utiliser les mêmes tactiques que les extrémistes et contrer leur rhétorique ? Comment contrer efficacement les tentatives de l'extrémisme violent de manipuler les émotions, en élaborant des contre-discours ?

Troisième partie - Guerre : défis futurs

Les prochaines guerres de persuasion

Ce chapitre prend grand soin des dommages causés par la désinformation, la falsification et le terrorisme aveugle. Dans ce contexte, réside l'importance des écosystèmes en ligne, en tant que facteur clé à prendre en compte lors de l'examen de l'extrémisme, de la propagation de la désinformation et des problèmes connexes.



Se référant à la théorie de désinformation, Braddock explique pourquoi elle est si efficace. Les gens ne sont généralement pas formés ou qualifiés pour distinguer entre les informations vraies et trompeuses. Au contraire, ils supposent que l'information est correcte si elle provient d'une source objective et usent d'abréviations cognitives lorsqu'ils sont confrontés à des flux d'informations. Enfin, ils acceptent les arguments fondés sur des preuves, même si les preuves sont erronées.

L'auteur se réfère ensuite à une étude des plans russes de désinformation, qui conclut que les méthodes suivantes sont efficaces et réalisables : «Inonder le public cible d'informations trompeuses, le tromper par l'illusion de l'expérience et de l'objectivité, concevoir des discours conformes aux objectifs poursuivis et utiliser une désinformation efficace aussi forte que les armes».

À la lumière de ce qui précède, le chapitre suivant répond à nombre de questions sur la désinformation qui poursuit plusieurs motifs, tels que de saper les convictions politiques, obtenir des gains financiers et se faire une réputation parmi les communautés virtuelles sur Internet où sévissent les sources de désinformation qui promeuvent l'extrémisme et alimentent la colère pour pousser à la violence contre les ennemis. Braddock suggère le recours à l'immunisation précoce (contre l'ennemi) discutée plus haut comme stratégie possible pour lutter contre la désinformation dans la sphère publique.

Les deepfakes entrent dans les catégories de désinformation et ne se limitent pas aux vidéos modifiées mais incluent également d'autres médias, tels que les clips audio falsifiés, ou des formes plus spécifiques comme la transposition de visage, le changement de voix et la synchronisation labiale, de sorte que les vocalisations s'alignent sur le mouvement des lèvres, c'est-à-dire les types de fausses vidéos dans lesquelles les mouvements du visage d'un individu correspondent à ses sorties de lettre, ou le recours aux fausses marionnettes où l'on change le visage de l'orateur par un autre visage mais avec les mêmes gestes faciaux.

Le chapitre traite également du terrorisme aveugle défini comme étant «l'utilisation des communications de masse pour identifier des acteurs aléatoires pouvant commettre des actes de violence ou de terrorisme statistiquement prévisibles, mais pas individuellement». Le chapitre, précise que le terme «aléatoire» est enraciné dans la théorie des probabilités et était auparavant utilisé pour décrire et expliquer les «phénomènes sociaux».

Les étapes pouvant conduire à des actes de terrorisme aveugles incluent ce que la psychologue Valerie Tarico qualifie de personnalité publique disposant d'une large base de communication de masse qu'elle exploite pour diaboliser un groupe d'individus. Cet objectif est perçu

par le public comme inhumain et très dangereux. Ces personnalités publiques diffusent de violents discours et images pour servir leurs propres objectifs, et si l'une des personnalités publiques commet un acte terroriste, elles nient rapidement tout lien avec l'incident terroriste et le désavouent. Par conséquent, Braddock recommande, afin de lutter contre le terrorisme aléatoire, d'élargir la portée des campagnes de persuasion contre les récits terroristes aléatoires sur Internet, ainsi que les sources médiatiques.

Se battre à nouveau

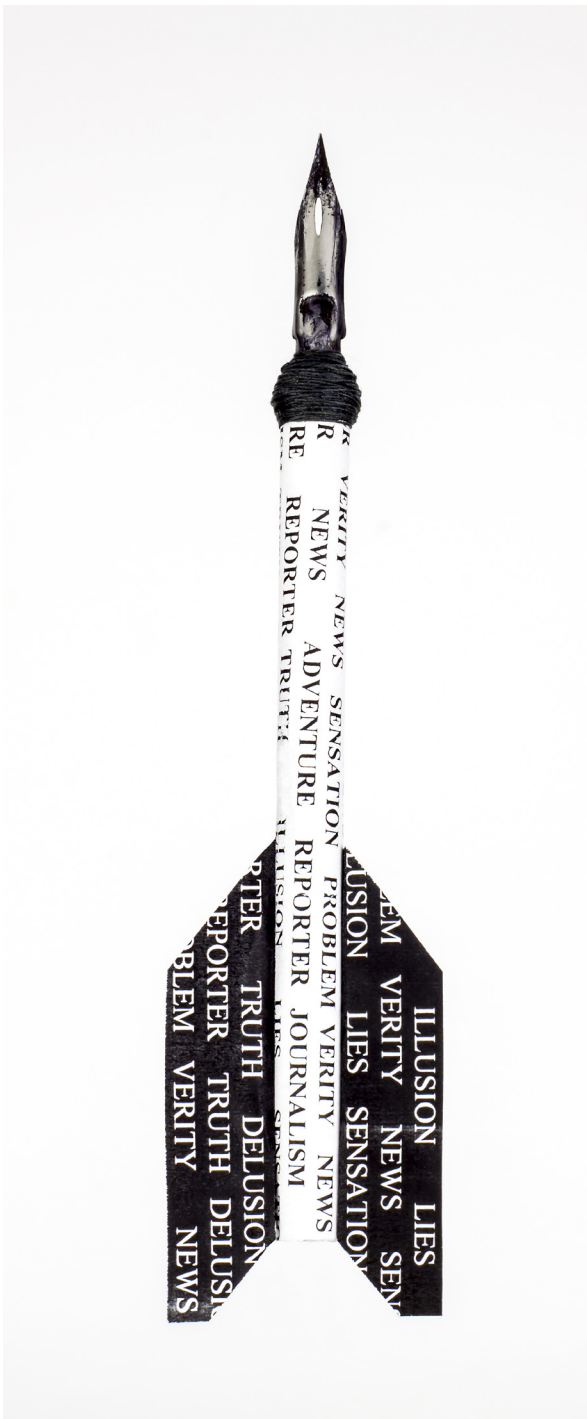
Ce dernier chapitre le plus court du livre suggère de nouvelles directions pour de nouvelles recherches et la mise en scène de nouvelles idées, à travers des études empiriques. Il se demande si le monde des environnements virtuels immersifs (IVE) s'avère persuasif dans nombre de contextes et si on peut l'utiliser pour contrer l'extrémisme. Il se demande également: quels types de contre-récits peut-on mettre en œuvre en utilisant le monde des environnements virtuels immersifs ? Et comment tirer parti des résultats positifs convaincants qu'offrent la spécification et la personnalisation des interfaces et contenus électroniques pour influencer les opérations de lutte contre l'extrémisme ?

Pour répondre à toutes les questions abordées dans le livre, Braddock explore les voies futures possibles, dans le cadre plus large des théories et des principes directeurs tissés tout au long du livre. Bien qu'il développe ses propres idées sur ces divers sujets, il encourage également le lecteur à aller de l'avant dans d'autres recherches et à faire du livre une source d'inspiration et un point de départ pour de nouvelles études et approches.

Conclusion:

Le livre «**Mots aussi Forts que les Armes**» est une étude approfondie des théories de la communication et de la persuasion, et de comment ces théories fournissent une base pour forger des contre-récits et des approches anti-extrémisme. Son auteur, Kurt Braddock, passe en revue les étapes permettant de créer des approches efficaces pour contrer la propagande extrémiste violente que les universitaires, décideurs, acteurs sociaux, professionnels de la santé mentale, ONG et gouvernement trouvent essentielles. Les schémas présentés dans ce livre servent de base à d'autres recherches empiriques sophistiquées sur l'efficacité des contre-récits, guidés par les nouvelles approches solides discutées dans chaque chapitre.

La réduction des schémas de contre-récit permet sans aucun doute de traduire la théorie en approches pratiques. Les études de cas du livre illustrent les étapes de mise en œuvre du projet. Ces études s'appliquent



principalement aux suprémacistes blancs et aux terroristes, mais les cadres sont suffisamment larges pour permettre leur application contextuelle. Bien que le paysage de la menace terroriste change au fil du temps, l'incorporation de récits et de thèmes radicaux dans les messages extrémistes violents continuera de souligner le besoin d'une extrême flexibilité dans l'application.

Le contenu du livre peut être divisé en trois parties :

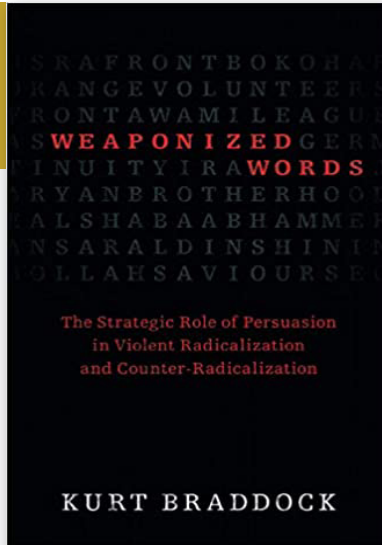
1) Connaissances de base et théories relatives aux programmes de terrorisme, d'extrémisme, de persuasion et de contre-extrémisme.

2) Théorie de persuasion et de communication, et comment cette base théorique guide les stratégies des discours contre l'extrémisme, et la manière de construire des contre-discours efficaces.

3) Aperçu sur le paysage des menaces futures, comment la désinformation perpétrée par des acteurs étatiques et non étatiques, la falsification intense et le terrorisme aveugle sont devenus de véritables menaces, et sur les stratégies de contre-discours pour faire face aux menaces.

Braddock contribue à l'élaboration d'approches innovantes et de plans stratégiques sur la formulation de contre-discours dans ce livre. Les sujets d'intérêt commun pouvant être approfondis facilitent cette mission. Toutefois, il est intéressant de procéder à un examen général des efforts inefficaces de contre-discours, de relever les éléments qui ont entravé le succès de ces tentatives et de distinguer entre les initiatives gouvernementales et non gouvernementales. On pourra également faire une étude comparative des discours sur l'extrémisme violent entre les différents groupes radicaux, et une autre étude sur la façon de susciter des sentiments et des émotions sous-jacents selon le public cible (femmes vs hommes, ou en groupe vs hors groupe, etc.). Comme le montre le chapitre 4 (Immunisation contre l'ennemi), il sera également crucial dans cette recherche de déterminer si la rhétorique aussi puissante que les armes à feu est nécessaire pour immuniser le public contre la propagande extrémiste.

Le livre «Mots aussi forts que les armes» est une importante lecture et un modèle innovant dans le domaine des communications et des études sur le terrorisme, notamment en ce qui concerne les stratégies de contre-discours, et l'applicabilité de la théorie d'immunisation dans le monde réel. Les praticiens trouveront dans ce livre une référence qui offre de nombreux schémas efficaces et des programmes de contre-discours leur permettant de formuler des récits précis et percutants pour défier les dogmes extrémistes. Les chercheurs y trouveront des sujets solides pour de nouvelles directions de recherche devant renforcer la compréhension collective des stratégies de la propagande extrémiste retentissante et des moyens de la contrer.



**MOTS AUSSI FORTS QUE LES ARMES
LA PERSUASION ET SON IMPACT STRATÉGIQUE SUR
LA LUTTE CONTRE L'EXTRÉMISME VIOLENT**

Éditeur

la presse de l'Université de Cambridge
Mai 2020

ISBN: 9781108464871







التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION